



HAL
open science

Die Illustrationen im Admonter Nonnenbrevier von 1180. Marienkrönung und Nonnenfrömmigkeit. Die Rolle der Brevierillustration in der Entwicklung von Bildthemen im 12. Jahrhundert. Wiesbaden, Reichert Ludwig, 2002 (Interdisziplinare zur Mittelalterforschung, 8)

Eric Palazzo

► **To cite this version:**

Eric Palazzo. Die Illustrationen im Admonter Nonnenbrevier von 1180. Marienkrönung und Nonnenfrömmigkeit. Die Rolle der Brevierillustration in der Entwicklung von Bildthemen im 12. Jahrhundert. Wiesbaden, Reichert Ludwig, 2002 (Interdisziplinare zur Mittelalterforschung, 8). Cahiers de civilisation médiévale, 2005, pp.407-408. halshs-01346498

HAL Id: halshs-01346498

<https://shs.hal.science/halshs-01346498v1>

Submitted on 19 Jul 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Stefanie Seeberg. — *Die Illustrationen im Admonter Nonnenbrevier von 1180. Marienkrönung und Nonnenfrömmigkeit. Die Rolle der Brevierillustration in der Entwicklung von Bildthemen im 12. Jahrhundert.* Wiesbaden, Reichert Ludwig, 2002 (Interdisziplinare zur Mittelalterforschung, 8)

Éric Palazzo

Citer ce document / Cite this document :

Palazzo Éric. Stefanie Seeberg. — *Die Illustrationen im Admonter Nonnenbrevier von 1180. Marienkrönung und Nonnenfrömmigkeit. Die Rolle der Brevierillustration in der Entwicklung von Bildthemen im 12. Jahrhundert.* Wiesbaden, Reichert Ludwig, 2002 (Interdisziplinare zur Mittelalterforschung, 8). In: Cahiers de civilisation médiévale, 48e année (n°192), Octobre-décembre 2005. La médiévistique au XXe siècle. Bilan et perspectives. pp. 407-408;

http://www.persee.fr/doc/ccmed_0007-9731_2005_num_48_192_2925_t1_0407_0000_4

Document généré le 01/06/2016

La deuxième partie de l'ouvrage porte sur l'étude littéraire du *De tribus diebus* : datation, méthode de rédaction et remaniements par l'auteur, permettant d'avancer la date de rédaction en 1120 au plus tard. La source principale de ce traité est l'Écriture mais on y rencontre aussi des auteurs classiques tels que Platon et Cicéron ; les Pères latins y abondent aussi, puis le *De fide, spe et caritate* de Pascase Radbert, traitant des *invisibilia*, du *sumulacrum* de l'harmonie du monde, et comportant une apostrophe adressée à l'homme. Mais on y trouve aussi *Florus* de Lyon et enfin Guillaume de Champeaux dont l'influence est évidente bien qu'implicite. Après un tableau citant les auteurs inspirés par le *De tribus diebus*, depuis Guillaume de Conches jusqu'à Paul Claudel, l'A. étudie le style de l'écriture et la forme de la pensée de Hugues : prose rimée, très en vogue au XII^e s., *cursus*, figures de rhétorique, énumérations, balancements, le tout exprimant la *pulchritudo* de l'univers. Le *De tribus diebus* est un *tractatus, id est unius rei multiplex expositio*. Son thème principal est la triade *potentia / sapientia / benignitas*, appliquée à Dieu. Sa cosmologie s'ouvre sur une théologie anthropologique basée sur la Trinité et les trois jours de l'itinéraire spirituel : le jour du Père, le jour du Fils et le jour du Saint-Esprit. Dans la troisième partie de l'ouvrage, l'A. étudie l'origine des « appropriations trinitaires », triade rendue célèbre par Abélard dans sa *Theologia summi boni* : réflexion sur le mystère trinitaire qui s'intensifie au début du XII^e s., fondée sur Augustin, Boèce, Ratramne, Gottschalck, et la querelle du *filioque* qui aboutit à la rupture de 1054, puis reprise par saint Anselme, Roscelin et Abélard : elle le mettra en cause, ainsi que Guillaume de Conches et Gilbert de la Porrée. Il s'agit d'une tradition multiple et contestée, dans laquelle il fallait remettre de l'ordre. À l'issue de cette analyse il apparaît, contrairement à l'opinion reçue, que l'antériorité de la triade *potentia / sapientia / benignitas* appliquée à Dieu appartienne à Hugues plutôt qu'à Abélard : elle est l'aboutissement de sa pensée alors qu'elle est le point de départ de celle d'Abélard qui la considère comme acquise. Dominique Poirel achève son étude sur la postérité des triades hugonienne et abélardienne qui ne tardent pas à fusionner, la *benignitas* devenant *bonitas*. Enfin sont présentés en annexe quelques textes inédits ou peu connus de Hugues, ou inspirés par le *De tribus diebus* :

une liste des œuvres du victorin et des sources, une bibliographie, fournie mais non exhaustive, un index des noms propres et des ouvrages anonymes cités. Au total, une étude copieuse et approfondie du *De tribus diebus* face à son auteur, à son époque, à son histoire, mais qui ne dispensera pas de la lecture du texte lui-même dont la pensée théologique, anthropologique et cosmologique dépasse de loin la seule question trinitaire.

Françoise GASPARRI.

Stefanie SEEBERG. — *Die Illustrationen im Admonter Nonnenbrevier von 1180. Marienkrönung und Nonnenfrömmigkeit. Die Rolle der Brevierillustration in der Entwicklung von Bildthemen im 12. Jahrhundert*. Wiesbaden, Reichert Ludwig, 2002, X-233 pp., 38 h.-t., 2 tabl. (Interdisziplinäre zur Mittelalterforschung, 8).

Fruit d'une thèse de doctorat en histoire de l'art soutenue à l'université de Munich en 1999, le présent livre est une étude monographique complète du ms. 18 de la Stiftsbibliothek d'Admont réalisé autour de 1180 par les moines du monastère d'Admont pour le couvent de moniales du même lieu. Dans une brève introduction synthétique, l'A. dresse l'état de la question sur le manuscrit en insistant tout particulièrement sur la richesse et l'intérêt de son programme peint considéré au sein de la production du *scriptorium* d'Admont ainsi que sur les comparaisons possibles entre ce manuscrit et d'autres codices peints en Allemagne du Sud à l'époque romane. Le manuscrit est décrit et présenté dans toutes ses caractéristiques codicologiques, paléographiques, iconographiques, stylistiques et historiques dans des pages d'une grande densité d'informations. Dans les chapitres introductifs à l'étude et à l'analyse du programme iconographique, l'A. fait utilement le point sur l'histoire du couvent féminin d'Admont ainsi que sur la production du *scriptorium*. Ici, Stefanie Seeberg souligne l'importance de la dévotion à saint Martin, à saint Blaise et à la Vierge au monastère d'Admont et dont on trouvera l'écho dans le programme peint du bréviaire des moniales. À propos du texte du manuscrit, l'A. tente avec plus ou moins de succès de définir sa typologie liturgique.

Certes, nous avons bien affaire à un bréviaire destiné à la célébration de l'office choral. On pourrait à ce sujet préciser quelque peu le propos en faisant observer par exemple que ce manuscrit de la fin du XII^e s. appartient manifestement à la catégorie des bréviaires à parties juxtaposées caractéristiques des premières formes de bréviaires des XI^e et XII^e s. Même si le propos essentiel de l'A. ne consistait pas en une analyse précise du texte liturgique du manuscrit, on peut néanmoins regretter l'absence de regard précis et approfondi sur des parties névralgiques du cursus liturgique du bréviaire, telles par exemple les fêtes de saint Martin et de saint Blaise. Ces analyses, même ponctuelles et non exhaustives, auraient pu permettre de mieux comprendre les liens entre la communauté d'Admont et d'autres monastères de la région ou d'ailleurs en Allemagne du Sud notamment, ainsi que, le cas échéant, de préciser l'origine de certaines formules iconographiques du programme peint. L'essentiel de l'ouvrage consiste précisément en une analyse de l'iconographie de ce programme constitué majoritairement d'initiales historiées. De façon générale, l'A. procède à des analyses précises et bien menées des différents thèmes iconographiques représentés, mais on peut regretter la relative faible part accordée à l'étude du lien possible entre l'iconographie et les textes liturgiques du bréviaire comme avec d'autres textes de nature exégétique et homilétiques. D'autant plus que le programme peint du bréviaire d'Admont contient des représentations iconographiques rares et pour le moins originales dans ce genre de livre liturgique, tels par exemple la visite de la reine de Saba au roi Salomon (placée en tête de l'office pour la dédicace de l'église) ou bien encore le jugement de Salomon au fol. 219 et localisé en tête de la péricope Prov. I, 1-2, 9. Le point fort du programme iconographique réside sans conteste dans le domaine de l'illustration hagiographique, en particulier pour les représentations de saint Martin et pour les images mariales. À propos de ces dernières, l'A. démontre avec beaucoup de justesse le lien entre ces thèmes iconographiques (mort et couronnement de la Vierge, Vierge à l'Enfant, le Christ et son épouse) et la dévotion mariale particulièrement forte au couvent d'Admont à la fin du XII^e s. et de façon générale en Allemagne du Sud à cette époque. Dans une trop rapide conclusion, Stefanie Seeberg insiste sur ce qui

lui semble essentiel dans ce programme peint : l'expression de la dévotion mariale et surtout le thème de l'union mystique entre le Christ et l'*Ecclesia* à travers l'iconographie de l'initiale historiée du fol. 164 v. À partir de là, l'A. considère que ce manuscrit avec ses images aurait pu servir et « nourrir » l'expression de la méditation et de la dévotion spirituelles des moniales. À mon sens, cette problématique fondamentale pour la compréhension de ce bréviaire et de son décor arrive « trop tardivement » dans l'ouvrage de Stefanie Seeberg et demanderait à être approfondie et développée notamment à partir des travaux de Jeffrey Hamburger sur le rôle des images de dévotion auprès des moniales allemandes du XII^e s. et d'après.

Ces réserves ne doivent pas occulter l'essentiel : le livre de Stefanie Seeberg, solide et dans l'ensemble bien construit, constitue un apport important à la connaissance de la production des manuscrits enluminés de l'Allemagne du Sud au XII^e s.

Éric PALAZZO.

Kristine K. SNEERINGER. — *Honor, Love, and Isolde in Gottfried's Tristan*. New York/Berne/Berlin, Lang, 2002, VIII-252 pp. (Studies on Themes and Motifs in Literature, 61).

Axée autour de l'analyse de la notion d'honneur, *êre*, dans le *Tristan* de Gottfried de Strasbourg, cette étude américaine concerne d'abord les significations nombreuses du terme dans les traditions classique et chrétienne, dans les écrits didactiques et dans les œuvres allemandes majeures de la seconde moitié du XII^e s. Dans une perspective typologique, l'A. analyse ensuite la longue parenthèse sur les auteurs du temps et sur l'adoubement de Tristan, et la parenthèse sur la surveillance de la femme. L'A. tente d'y dégager une progression qui conduit de Blanscheflur à la seconde Yseut en passant par Floraete, Yseut la mère et Yseut la fille. Un dernier chapitre traite de la grotte d'amour et des symboles qu'on y trouve, pour passer ensuite aux signaux typologiques et enfin à l'étude du casque de Tristan lors de son adoubement. Bien que les références en soient parfois incomplètes et que les études citées dépassent rarement 1994, la bibliographie et les notes ont le mérite de ne pas ignorer la recherche française. Cela étant, l'objet de l'étude est difficile, car la notion